

Cote du document:	GC 30/INF.5
Date:	2 février 2007
Distribution:	Publique
Original:	Anglais

F



Ouvrir pour que les ruraux pauvres
se libèrent de la pauvreté

Table ronde 2

Promouvoir l'emploi rural par l'approche-filière

Conseil des gouverneurs — Trentième session
Rome, 14-15 février 2007

Pour: **Information**

Note aux Gouverneurs

Le présent document est soumis au Conseil des gouverneurs pour information.

Afin que le temps imparti aux réunions du Conseil soit utilisé au mieux, les Gouverneurs qui auraient des questions techniques à poser au sujet du présent document sont invités à se mettre en rapport, avant la session, avec le responsable du FIDA ci-après:

René Fréchet

Conseiller technique principal, Entreprises rurales et accès aux marchés

téléphone: +39 06 5459 2007

courriel: r.frechet@ifad.org

Les demandes concernant la transmission des documents de la présente session doivent être adressées à:

Deirdre McGrenra

Fonctionnaire responsable des organes directeurs

téléphone: +39 06 5459 2374

courriel: d.mcgrenra@ifad.org

Table ronde 2

Promouvoir l'emploi rural par l'approche-filière

1. Aujourd'hui, le marché international des produits agricoles est dominé par les grandes chaînes de supermarchés. Au lieu d'un grand nombre de petits détaillants vendant des produits que leur ont fournis d'autres agents économiques, on voit désormais quelques puissants géants dicter ce qu'il faut produire et à quelles conditions il faut le produire. On assiste dans le même temps à un phénomène de concentration en divers points de la filière-produit¹, par exemple aux niveaux de l'approvisionnement en intrants et de la transformation, tandis que l'application de normes obligatoires ou volontaires vient conditionner les critères de production et imposer de plus hautes barrières à l'entrée.
2. Les entreprises dominantes, implantées le plus souvent en dehors des pays en développement, créent de puissantes images de marque qui détournent pouvoir et valeur des pays en développement; les déséquilibres entre pays en développement et pays développés risquent de s'amplifier. La concentration du marché et l'augmentation des volumes de production demandés imposent de plus hautes barrières à l'entrée des petites entreprises, réduisent les possibilités de commercialisation et entraînent une hausse des coûts tenant à la nécessité de respecter les spécifications prescrites pour les produits et les processus. Avec une main-d'œuvre abondante disponible à l'échelle mondiale, les impératifs de compétitivité se font de plus en plus pressants pour les entreprises fournisseuses installées dans les pays en développement.
3. L'évolution des marchés mondiaux se répercute au niveau local, les détaillants régionaux des pays en développement appliquant les pratiques suivies dans le reste du monde à leurs filières d'approvisionnement locales. Une amélioration des infrastructures et de plus fortes exigences de la part des consommateurs permettront à ces détaillants de renforcer leur position et de modifier les structures agricoles locales.
4. Les filières dominées par les acheteurs privilégient la qualité, la régularité et la fiabilité. Les petits exploitants n'ont pas l'expérience, les connaissances et les moyens nécessaires pour adapter leurs productions aux plus grandes exigences des consommateurs et ils se trouvent ainsi mis à l'écart. La concurrence internationale est rude, les marchés sont volatils et les prix en baisse constante. Si les petits producteurs veulent tenter l'aventure de l'agriculture moderne, il faut qu'ils soient à même de répondre aux impératifs inflexibles du marché. Il s'agit donc de se demander quels sont les petits producteurs qui sont les mieux armés pour entrer dans ces filières-produits plus exigeantes et à quelles conditions ils devraient le faire.
5. Bien souvent, les entreprises agro-alimentaires préfèrent traiter avec des agriculteurs aisés, qui peuvent investir plus et ont moins besoin d'assistance. Traiter avec des agriculteurs aisés signifie aussi et surtout que les coûts de transaction sont moindres. C'est pourquoi les interventions destinées à rapprocher les petits producteurs de filières-produits à haute valeur s'adressent fréquemment aux plus évolués d'entre eux, pour des raisons évidentes et parfaitement compréhensibles.

¹ Une filière-produit recouvre toute la gamme des activités nécessaires pour amener un produit du stade de la conception à celui de l'utilisation finale. Elle englobe ainsi les études techniques, la production, la commercialisation, la distribution et d'autres fonctions de soutien.

Évolution de la structure de l'emploi rural

6. Un certain nombre de facteurs influent sur la structure de l'emploi rural. La pandémie de VIH/sida provoque un véritable bouleversement dans la composition de la population rurale. L'émigration se traduit souvent par le départ des plus productifs, mais elle est également synonyme d'envoi de fonds vers les zones rurales. À une échelle plus large, des marchés mondiaux dynamiques et des acteurs puissants obligent les transformateurs et les producteurs en amont à faire preuve de plus de flexibilité et à réduire les coûts. La solution passe souvent par une diminution des effectifs permanents et une augmentation du nombre de travailleurs occasionnels. Ceux-ci se trouvent souvent, par leurs revenus, bien en-deçà du seuil de pauvreté. Tout cela aboutit à accroître l'inégalité entre pays en développement et pays développés, entre zones urbaines et zones rurales et entre les diverses catégories de travailleurs intervenant dans la filière-produit. La valorisation des filières-produits n'a fait qu'amplifier le recours à une main-d'œuvre non qualifiée, féminine en particulier, ce qui s'accompagne cependant de risques de licenciement rapide.

Choix du sous-secteur et de l'intervention

7. Pour une quarantaine de pays, plus de 20% des recettes d'exportation sont subordonnées aux ventes d'un seul produit de base. Une aussi forte dépendance à l'égard de quelques produits rend les économies de ces pays extrêmement sensibles aux chocs, d'ampleur mondiale ou de moindre ampleur. Il est nécessaire pour beaucoup d'économies en développement que les efforts soient axés sur la diversification. La mise en place progressive d'un plus grand nombre de sous-secteurs et de filières-produits constituerait une stratégie réaliste dans le cas de l'agriculture. Il convient cependant de déterminer avec soin les sous-secteurs susceptibles d'être retenus. Si la création d'emplois est l'objectif recherché, il faut alors inclure des critères d'emploi dans le processus de sélection des sous-secteurs.

Réactions des donateurs

8. Promouvoir la mise en place de filières-produits entraînera un développement économique local, mais pas automatiquement la création à grande échelle d'emplois ruraux. L'appui à la mise en place de telles filières représente une intervention relativement nouvelle et complexe. Les résultats peuvent être spectaculaires, et il faut donc bien veiller à rassembler les informations nécessaires à leur sujet. Les études réalisées jusqu'ici ne permettent pas de faire une évaluation systématique de l'impact de l'évolution observée sur l'emploi dans l'agriculture et l'agro-alimentaire. Les donateurs ayant maintenant admis que le développement du secteur privé est une stratégie efficace pour réduire la pauvreté, on pourrait s'attendre à les voir tout aussi désireux de financer des études qui mettent cet impact en évidence aux yeux des intervenants potentiels du secteur privé. En effet, si les donateurs appuient l'idée des filières-produits, ce sont en définitive les acteurs privés qui les mettent en place.

Questions pouvant guider le débat en table ronde

- Les donateurs et les gouvernements devraient-ils s'attacher à promouvoir la mise en place de filières-produits mondiales ou locales?
- Comment les donateurs et les gouvernements peuvent-ils faire en sorte que les salariés profitent d'une amélioration des conditions d'emploi, sans compromettre pour autant la compétitivité locale ou internationale des intervenants de la filière-produit? Devraient-ils chercher à créer un petit nombre d'emplois de haute qualité ou un grand nombre d'emplois non qualifiés?

- Comment, et à quel genre de conditions, les donateurs et les gouvernements devraient-ils aider les acteurs du secteur privé à améliorer leur performance dans le cadre de la filière-produit, en créant ainsi des emplois agricoles et extra-agricoles adéquats pour les ruraux pauvres?
- Quel rôle les donateurs et les gouvernements devraient-ils jouer dans le processus d'analyse et de sélection des sous-secteurs? Devraient-ils favoriser des micro-interventions susceptibles d'être reproduites ou s'orienter vers des interventions plus larges susceptibles d'avoir un effet de levier maximum?

Président/modérateur

M. Jim Tanburn, Coordonnateur, Comité des donateurs pour le développement de l'entreprise.

Panélistes

M. Hans Posthumus, Consultant en développement de l'entreprise

M. Goran Damovski, Spécialiste de l'intégration aux filières d'approvisionnement
Projet de services financiers agricoles, Ex-République yougoslave de Macédoine

Mme María Olivia Lizarazo, Directrice du Programme de développement des microentreprises rurales

M. Christian W. Borgemeister, Directeur général du Centre international sur la **physiologie** et l'écologie des insectes